

**MINISTERUL EDUCAȚIEI, CERCETĂRII, TINERETULUI ȘI SPORTULUI
UNIVERSITATEA „1 DECEMBRIE 1918“, ALBA IULIA
FACULTATEA DE ISTORIE ȘI FILOLOGIE**

THÈSE DE DOCTORAT RÉSUMÉ

**COORDONATEUR SCIENTIFIQUE:
PROF. UNIV . DR. CONSTANTIN CUBLESAN**

**DOCTORAND:
MIHAELA RADULESCU**

**Alba Iulia
2012**

**MINISTERUL EDUCAȚIEI, CERCETĂRII, TINERETULUI ȘI SPORTULUI
UNIVERSITATEA „1 DECEMBRIE 1918“, ALBA IULIA
FACULTATEA DE ISTORIE ȘI FILOLOGIE**

**ELENA FARAGO.
COCA FARAGO
- ÉTUDE MONOGRAPHIQUE-
RÉSUMÉ**

**COORDONATEUR SCIENTIFIQUE:
PROF. UNIV . DR. CONSTANTIN CUBLESAN**

**DOCTORAND:
MIHAELA RADULESCU**

**Alba Iulia
2012**

TABLE DE MATIÈRES

AVANT PROPOS.....	p. 4
CHAPITRE I. ELENA FARAGO	p. 9
1. La vie de l'écrivaine	p. 9
2. Elena Farago-repère dans la vie culturelle et spirituelle de Craiova.....	p. 38
CHAPITRE II. POÉSIE D'ELENA FARAGO-ENTRE TRADITIONALISME ET MODERNISME.....	p. 51
CHAPITRE III. ŒUVRE DE L'ECRIVAINNE	p. 71
1. Poésie d'amour	p. 71
2. Poésie de la nature	p. 97
3. Poésie sociale	p. 107
4. Littérature pour les enfants	p. 117
5. Traductions	p. 145
CHAPITRE IV. COCA FARAGO.....	p. 158
1. Vie de l'écrivaine	p. 158
CHAPITRE V. ŒUVRE DE L'ECRIVAINNE	p. 169
1. Théâtre de Coca Farago.....	p. 169
2. Prose de Coca Farago	p. 190
3. Poésie de Coca Farago	p. 213
ANNEXES : IMAGES, PHOTOGRAPHIES, ILLUSTRATIONS	p. 235
CONCLUSIONS	p. 255
BIBLIOGRAPHIE	p. 260

Mots clé : traditionalisme, semantorisme, poporanisme, symbolisme, modernisme, lyrique féminine, simplicité, raffinement, musicalité, tristesse, mélancolie, solitude, regret, silence, symbole, amour, rêve, expressivité, nature, pittoresque, pastel, esquisse, poésie sociale, utopie, douleur, littérature pour les enfants, tendresse, contraste, morale chrétienne, traductions, originalité, transposition poétique, théâtre de lecture, prose analytique, roman réflexif, roman psychologique, dramatisme, lyrique méditative, expressionnisme, réflexion, mémoire, monotonie, vague, imprécision, angoisse, vision tragique, morte, complexité.

L'étude monographique dédiée à Elena et à Coca Farago a le but de réactualiser une littérature d'une période lointaine, ayant le rôle de revaloriser l'œuvre de certaines écrivaines intéressantes de la culture roumaine. Le présent travail analyse la vie et l'œuvre de certaines poétesses qui se sont dédiées corps et âme à l'art et à la culture. La monographie, structurée en forme classique comprend des aspects intéressants de la vie de ces deux écrivaines, en se proposant de mettre en évidence les caractéristiques et les qualités de quelques personnalités fortes. L'œuvre littéraire est analysée du point de vue de la critique positiviste, parce que j'ai considéré que ce type de critique est approprié pour une étude qui a le but de revaloriser la figure de certaines poétesses, qui commencent d'être oubliées au fil du temps.

Evidemment, je n'ai pas mis de côté la méthode de la critique comparatiste, surprenant des éléments des œuvres de deux écrivaines par rapport à la littérature d'autres créateurs. Chaque aspect de leurs écritures trahit un fort sens esthétique et un charmant raffinement stylistique. La monographie est structurée en cinq chapitres, attachant à la fin des annexes (images, photographies, illustrations) et bien sûr, la bibliographie afférente à l'œuvre.

Le premier chapitre présente la vie de l'écrivaine Elena Farago, dans le contexte de certains événements qui ont contribué à sa formation spirituelle. Elena Farago a vécu et a créé dans la ville de Craiova, même si elle a été née à Bârlad. Le nom Elena Farago est lié à cette ville culturelle et historique, trouvant les affinités spirituelles dans cet espace qu'elle a beaucoup aimé.

La trajectoire de la vie de la poétesse a été marquée par la malchance. Son existence lui a été parsemée avec "les épines" de la souffrance et du tourment, elle a été souvent internée à l'hôpital à cause de sa maladie. Et néanmoins, Elena Farago n'a pas trahi un seul moment la littérature, créant avec passion et dévotion infinie. L'enfance de la poétesse a été malheureuse, parce qu'elle a grandi sans l'amour protecteur de la mère, qui avait passée au monde des ombres quand la fille n'avait que 10 ans. Elena Farago a dû se occuper de ses autres petits frères, prenant le rôle de la mère. Les soins pour ses sœurs et frères n'étaient accablants, car elle les aimait sans conditions, en se dédiant corps et âme à la famille. La période de l'enfance l'a fait mûrir, Elena confrontant la dure réalité de la vie à un âge trop jeune.

Elena était fière qu'elle se soit née dans la famille Paximade, car son père était un homme avec une forte personnalité et une beauté spirituelle unique. L'origine grecque avait contribué à la formation culturelle du père, Francisc Paximade ayant l'habileté d'aborder des sujets très variés. Ce n'est pas accidentel qu'Elena Farago avait des qualités artistiques, en héritant de ses parents l'intelligence et l'amour pour le beau. Chaque aspect de la vie de l'écrivaine est important puisqu'il relève son évolution spirituelle et culturelle.

L'adolescence de la poétesse suit le même chemin de la douleur et de la souffrance, étant marquée par des événements tristes. Après que ses parents sont morts, Elena a dû se occuper de la famille de son oncle, le frère de sa mère, de Brăila. Elle ne résiste pas aux pressions physiques, en travaillant jusqu'à l'épuisement, elle tombe malade et est apportée dans un hôpital de Bucarest. A partir de ce moment elle devient une cliente fidèle des hôpitaux de Bucarest, la maladie l'a toujours suivie, comme un prédateur. Mais le caractère combattant de l'écrivaine a vaincu, elle affrontant la maladie par l'intermédiaire de l'art de l'écriture. Le meilleur antidote a été la littérature qui l'a permis d'apaiser son âme.

Le contact avec certaines personnalités de l'époque a contribué au développement culturel d'Elena. Par exemple, dans un moment de sévère souffrance, la future poétesse rencontre le dramaturge I. L. Caragiale, dans la maison duquel elle travaillerait pour une courte période. Ici elle a connu des personnes qui aimaient la littérature et la culture, ayant la chance d'écouter leurs fascinantes discussions. En outre, dans la maison du dramaturge, elle a eu accès à son impressionnante bibliothèque, en cultivant son esprit et s'enrichissant culturellement.

Plus tard, étant forcée d'abandonner la maison de Caragiale, car la famille avait commencé de confronter des sévères situations financières, Elena connaît Francisc Farago, son futur époux. Dans le cercle que Francisc fréquentait, Elena a eu la chance de connaître des personnes importantes, prenant contact avec les mouvements culturels. Fréquentant le cercle des socialistes, elle a connu Bunghereanu, Ficșinescu, Raçovski, Barbu Lazareanu, I. C. Frimu.

En 1902, Elena Farago a son début éditorial dans le journal „La Roumanie ouvrière“ avec la poésie *Gandul Trudișilor*, réimprimée plus tard dans le volume *Versuri*, en 1906 sous le titre *Munca*. Puis elle publie dans „Adevarul“, „Epoca“, „Zeflemeaua“, écrivant des poésies d'inspiration sociale, militant pour le rôle de l'artiste dans le monde. Elle lie d'amitié avec Ion Gorun et Constanța Hodoș, dans les maisons desquels elle connaît beaucoup de personnalités de l'époque : Maria Cunțan, Ranetti, I. M. Soricu, Lăcusteanu, George Coșbuc.

Tous ces événements de la vie de la poétesse contribuent à son évolution comme écrivaine. Elena Farago lie d'amitié avec A. Toma et N. Iorga, qui l'encouragent d'écrire et de publier. Tant A. Toma que N. Iorga ont admiré, analysé et commenté les points forts et les points faibles de ses poésies. Ces amitiés littéraires ont marqué la trajectoire de la création poétique d'Elena Farago.

En 1907, la famille Farago s'installe à Craiova, établissant un cénacle littéraire, dans la maison de la poétesse. Sa maison devient l'espace protecteur de la culture et de l'art, promouvant les talents et encourageant les jeunes écrivains. Plus tard, Elena Farago a lié une amitié littéraire avec E. Lovinescu, ce qui a attiré le mécontentement de N. Iorga. Même si les relations entre eux n'étaient plus si étroites, Elena Farago garderait pour le grand homme de culture, N. Iorga, un respect éternel. L'amitié de la poétesse avec E. Lovinescu a pour conséquence une collaboration intense avec la revue „Sburătorul“. Chaque amitié de la poétesse solidifie la trajectoire de la création littéraire, assurant son évolution d'écrivain. La maison de la poétesse est devenue un véritable salon littéraire, où des débats littéraires intéressants avaient lieu.

Des gens passionnés de l'art venaient dans ce foyer destiné à la littérature et à la culture. Il faut mentionner quelques noms importants : L. Blaga, I. Minulescu, Gala Galaction, C. Pavelescu, F. Aderca, M. Cruceanu, Al. Iacobescu, D. Tomescu, C. Ș. Fagetel, C. D. Papastate. La liaison de la poétesse avec ces personnalités de l'époque s'est transformée dans des amitiés durables, sincères, liant leurs âmes dans la lutte pour la suprématie de l'artiste dans le monde.

Le deuxième sous-chapitre présente le rôle d'Elena Farago dans la spiritualité et la culture de Craiova. L'importance de la poétesse dans la vie et le mouvement culturel de Craiova a été évidente, étant officiellement reconnue le 1 Septembre 1921. Elle est nommée directrice de la Fondation „Alexandru et Aristia Aman” de Craiova, la bibliothèque étant pour elle le lieu où la personne est rendue spirituellement parfait. Pendant son directorat, des personnes et de diverses institutions ont donné à la fondation un grand nombre de volumes, grandissant le cercle de gens de culture autour de la bibliothèque. La maison et la fondation se sont transformées dans un véritable salon littéraire où les gens qui aimaient l'art et la culture entraient avec une sincère joie.

Même aujourd'hui, la Maison Mémoirelle „Elena Farago” porte l'empreinte d'une personnalité noble, qui nous invite de lire avec passion les milliers de livres déposés dans la Bibliothèque „Aman”. Dans la maison mémorielle on trouve des manuscrites, photographies, images, tableaux, choses qui portent la vie d'une personne qui a servi avec dévotement la littérature et la culture. Dès qu'on visite la ville de Craiova on sent une nostalgie douce liée à un nom, qui a représenté une fois une feuille d'or dans la culture roumaine, Elena Farago.

Les événements de la vie de la poétesse Elena Farago souligne le contexte dans lequel elle s'est développée spirituellement et a évoluée comme écrivaine. Chaque étape de la vie a représentée pour la poétesse un moment propice pour le renforcement de l'esprit. Sa vie reflète une lutte courageuse avec la vie, et malgré les obstacles et les manques, la poétesse a réussi de vaincre le mal dans le monde à l'aide de l'art. J'ai présenté la vie de l'écrivaine par rapport au contexte sociale, essayant de souligner la liaison entre les événements de la vie et l'évolution de la création littéraire.

Le deuxième chapitre de l'étude monographique, intitulé *Poésie d'Elena Farago-entre traditionalisme et modernisme* présente les différentes tendances de l'œuvre de l'écrivaine, tendances qui traduisent l'état de clivage de l'époque littéraire d'entre les deux-guerres. S'engageant au début en le sens d'orientation semantoriste, puis embrassant les idées poporanistes, la poétesse atteinte l'expressivité en forme symboliste.

La poésie d'Elena Farago tienne compte de la convergence, dynamisme, diversité des courants et orientations esthétiques de la littérature d'entre les deux-guerres, situé dans le seuil des recherches, changement et d'évolution. Dans ce chapitre ces aspects sont mis en évidence, l'œuvre de la poétesse étant l'expression d'une littérature dans l'état de définir ou redéfinir. La passage de la traditionalisme autochtone à modernisme innovateur trouve la meilleure forme en la vision modélisatrice d'Elena Farago.

Le troisième chapitre intitulé *Œuvre de l'écrivaine* est structuré en cinq sous-chapitres. Dans le présent travail j'ai apporté quelques informations supplémentaires concernant la création de l'auteur, tenant compte du fait que de nombreux articles et études ont été écrits sur Elena Farago. Par exemple, l'exégète principal de l'œuvre de l'écrivaine, C. D. Papastate, a une monographie complexe, mais j'ai considéré qu'une nouvelle vision sur la création s'impose. Certainement que les nouvelles complétions ne sont pas définitives et les interprétations et les analyses peuvent continuer, car la littérature d'Elena Farago est complexe et émouvante.

Dans le premier sous-chapitre j'ai présenté les caractéristiques spécifiques à la poésie d'amour, essayant de définir les notes spécifiques. C'est intéressant que ce type de poésie résiste par la simplicité stylistique et l'authenticité des sentiments. Si, au début, la poétesse a créé sous l'influence du semantorisme, plus tard ses vers ont été influencés par le symbolisme, et puis ses poésies sont devenues l'expression la plus sincère des sentiments authentiques.

J'ai présenté les thèmes et les motifs de la création de la poétesse à travers une analyse attentive des textes. Chaque vers d'Elena Farago nous parle de l'amour, un amour chuchoté, palpable, réel. La projection de l'amour se prolonge au delà du monde dans le rêve, dans la mémoire, la mélancolie et le regret devenant des éléments indispensables à cette vision sur l'amour. J'ai surpris les notes spécifiques à ses vers, mettant en évidence la prédilection de la poétesse pour une atmosphère chargée des mélancolies et des tristesses, des rêves et des espoirs inutiles, une atmosphère dans laquelle les inquiétudes de l'esprit provoquent des longues lamentations d'une âme solitaire.

On peut longtemps discuter sur l'appartenance de la poétesse au courant littéraire symboliste. Sans doute, le langage et l'atmosphère ressemblent les poètes symbolistes, mais les sentiments surpassent les paroles, sont authentiques. Le sentiment est tout ce qu'importe dans la poésie d'Elena Farago.

Dans le présent sous-chapitre on a présenté de diverses opinions critiques concernant l'appartenance d'Elena Farago au courant littéraire symboliste. E. Lovinescu considère qu'Elena Farago appartient au symbolisme, Vasile Netea rapproche la musicalité de la poétesse aux symbolistes, et Constantin Ciopraga et Ovidiu Papadima considèrent que la poétesse utilise quelques éléments symbolistes, mais la méditation et la simplicité restent les processus de base des vers.

D'autre part, Liviu Călin considère que le processus de l'abstractivité n'est pas suffisant pour que la poétesse soit encadrée dans le courant littéraire symboliste. G. Călinescu et D. Micu ne reconnaissent pas les processus symbolistes au l'œuvre d'Elena Farago. Le moment littéraire Elena Farago représente la transition de traditionalisme à modernisme en l'époque littérature d'entre les deux-guerres. Le pouvoir de suggestion des paroles appuie une création de valeur, une sensibilité qui surpasse les canons de l'époque ou les diverses orientations esthétiques (semanotorisme, poporanisme ou symbolisme). La poésie d'Elena Farago est toujours actuelle, toujours à la mode, car les sentiments restent toujours les mêmes, bien qu'ils soient vécus et perçus dans un contexte historique, sociale et politique différent.

Le second sous-chapitre parle sur la poésie de la nature, une poésie dans laquelle les sentiments sont crayonnés dans un décor qui se trouve en pleine corrélation avec la vie. La poésie descriptive d'Elena Farago confère une gamme variée de couleurs et paysages, émouvant par le cadre pittoresque et finement crayonné. Les décors réalisés par la poétesse encadrent dans des tons colorés les sentiments intimes de la poétesse. Elena Farago a créé plusieurs types de pastels : populaire, pastel - cadre, pastel pur et la poésie - esquisse. Pour chaque genre j'ai réalisé une analyse d'un texte représentatif, afin de surprendre les caractéristiques définitives.

La poésie – esquisse consacre la poétesse dans la littérature roumaine, à cause du fait qu'elle a introduit pour la première fois ce genre de poésie dans notre littérature. Dans ce sens, la valeur de la poète est incontestable, parce qu'elle a introduit dans la littérature autochtone un nouveau genre de poésie. L'expression raffinée, les images significatives, les observations claires, la haute conception artistique et les effets stylistiques font des poésies descriptives de l'auteur un élégant tableau qui dégage un état d'esprit qui se trouve toujours en connexion avec la nature, avec l'univers entier.

Dans le troisième sous-chapitre j'analyse la poésie sociale qui exprime le soin permanent de la poétesse pour la douleur des gens et pour les injustices qu'ils doivent affronter. Elena Farago est une poétesse qui a chanté dans ses vers les souffrances du peuple, montrant pour les gens un amour profond.

Ses créations avec thème social illustrent les changements de la société dans un certain moment, et les messages de ses poésies sont moralisateurs. Dans la vision de l'artiste, l'art devrait se substituer aux besoins d'esprit des gens humbles, leurs atténuant le tourment de l'âme. Dans l'année de la révolte de 1907, la poétesse écrit un cycle de poésies intitulé *Martie – decembrie 1907*, dédié à la tragédie du peuple roumain. Elena Farago conçoit ce cycle de poésies pour les gens qui vivent en douleur, espérant au réconfort spirituel à travers de la formule guérissant de l'art.

Dans les poésies sociales, une atmosphère d'humilité et pauvreté est crayonnée, mettant en évidence la vie dramatique des gens nécessiteux. Chaque vers de ce type de création porte l'empreinte des consciences éthiques, les poésies achevant un plus de valeur. Elena Farago présente un monde qui se trouve dans une recherche interminable de la justice et de la vérité. C'est un monde qui lutte pour une vie meilleure, bien qu'en plan secondaire on écoute en sourdine une musique triste d'une lutte déjà perdue. Les poésies illustratives de ce genre, *Patru Cruci*, *Seceta*, *Un apostol nebun cântă*, *O țărană tânără își bocește copilul mort* ou *Durerii* relèvent des forts accents dramatiques, l'être humain étant une jouette jetée par le destin dans le tourbillon troublant de la souffrance.

Elena Farago a toujours été près des gens, du peuple, et ses vers expriment le désir d'espérer dans une vie meilleure. Généralement, les créations d'Elena Farago portent le message d'une conscience qui désire la réconciliation de l'être avec le destin. Ce n'est qu'ainsi qu'on peut vivre une vie tranquille acceptant le monde tel qu'il est. Les images évoquées dans les poésies sociales expriment les recherches interminables d'un esprit qui désire le bonheur et la tranquillité.

Finalement, il s'agit de l'âme collective du peuple roumain, qui se trouve toujours dans le tourment des injustices sociales et qui désire la liberté et la vérité. Dans la formule poétique prescrite par ses vers, la souffrance et la douleur peuvent être surpassées à l'aide de l'amour. Le message de ses poésies est éducatif, car elles nous enseignent de vivre en luttant, espérant et rêvant. La conception artistique, le style expressif, l'attitude poétique font de ces créations des véritables trésors littéraires qui ne cesseront jamais de briller.

Le sous-chapitre dédié à la littérature pour les enfants relève l'importance de la poétesse dans ce domaine sensible destiné aux petits êtres. Dans le monde de la littérature pour les enfants, Elena Farago détient une place importante, étant une des poétesse qui ont connu la célébrité. L'univers poétique destiné aux enfants surprend premièrement par la naïveté et la simplicité expressive.

Le rôle éducatif des créations est incontestable, les valeurs humaines étant cultivées dans une manière élégante. Ce moment de la création de l'auteur est fondamental, car sa poésie devient leçon de vie, une leçon qu'aucun enfant n'oubliera jamais. Ces écritures sont fascinantes, émouvantes et éducatives, la poétesse étant de notoriété. Elle est admirée aussi par les petits lecteurs que par les critiques, sa valeur étant reconnue en unanimité. Elena Farago, aussi bien que l'écrivaine d'Iași, Otilia Cazimir, reste un point de référence majeur au cadre de la littérature pour les enfants.

C. D. Papastate, dans son travail dédié à Elena Farago, parle beaucoup du moment transitoire de la poésie d'amour aux écritures pour les enfants. Le critique analyse en détail le cycle *In preajma leagănuului* et *Legendele*, mais il dédie peu d'espace aux poésies et aux histoires pour les enfants. J'ai considéré qu'une complétion concernant cet aspect est bienvenue, parce que les poésies et les histoires pour les enfants représentent la partie la plus intéressante de ce type de littérature écrite par Elena Farago.

Dans la présente étude j'ai insisté sur l'analyse des textes, en soulignant les caractéristiques spécifiques qui confèrent à Elena Farago une place bien méritée au cadre de la littérature pour les enfants. J'ai aussi bien analysé les créations qui forment les volumes de vers de l'auteur et la prose délicate et émouvante.

Au cadre de cette analyse, j'ai adopté le principe d'une critique comparative, établissant quelques similitudes entre les écritures de l'auteur et d'autres ouvrages de divers écrivains de littérature pour les enfants. Par exemple, on a surpris quelques ressemblances entre la poésie *Porumbel* par Elena Farago et *Puișorul cafeniu* par Otilia Cazimir. Le langage simple, naturel, le style dégagé, ludique, rapprochent ces deux poétesse.

La poésie *Bondarul leneș* éduque dans l'esprit d'une conduite du travail. Cette création se rapproche du point de vue thématique de la bien connue fable *Greierele și furnica*, par Jean de la Fontaine. Le même symbole de la diligence – la fourmi – est rencontré dans la création intitulée *Balada unui greier mic*, par George Topârceanu ou dans la poésie intitulée *Gospodina*, par Otilia Cazimir. Ce modèle de la diligence est présenté dans la création de plusieurs auteurs, et devient le symbole général de la diligence et de l'honneur. La fourmi devient un modèle et la lecture de telles créations à l'âge de l'enfance va certainement modeler le caractère.

La poésie intitulée *Vine o babă* ressemble la poésie *Cântec* par George Coșbuc. On apprend la même morale de vivre en honneur et vérité, les deux poètes militant pour une conduite correcte dans la vie. Les poésies pour les enfants d'Elena Farago se basent sur la morale chrétienne de la bonté et de la compassion. La simplicité des vers leurs confère un charme particulier, les enfants de tous les âges lient et apprécient la poétesse avec un amour infini.

Beaucoup de poésies d'Elena Farago ont un prononcé caractère religieux. Elle a écrit des poésies dédiées aux Pâques et au Noël, poésies qui promeuvent les valeurs chrétiennes que chaque enfant doit connaître à partir de l'enfance afin d'avoir une conduite éthique et morale saine. Ce genre inclut les poésies : *In ajunul Paștelui*, *In ziua de Paști*, *A ciocnit cu un ou de lemn*, et les créations poétiques réunies dans le volume *Din traista lui Moș Crăciun*.

La prose a les mêmes qualités stylistiques, étant appréciée aussi bien par les petits lecteurs que par les critiques. Les écritures sont construites sur le même principe de l'exemple moralisateur, les personnages étant des exemples dignes d'être suivis. Le thème de la bonté et de la compassion est essentiel dans la prose de l'écrivaine, étant un thème qu'on rencontre aussi dans toute la littérature universelle pour les enfants. J'ai rencontré certaines similitudes entre la création *Să fim buni!* par Elena Farago et *Dorothea salvează o sperietoare*, qui fait partie du travail *Vrăjitorul din Oz*, par l'écrivain L. Frank Baum.

Du point de vue stylistique et de la composition, les deux créations sont différentes, mais le thème les rapproche. Les deux écritures s'adressent au fond émotionnel des enfants, parlant de la compassion et de la bonté dans un contexte propice au pouvoir de compréhension de l'enfant. La création *Ziarul unui motan* consacre définitivement la poétesse au cadre de la littérature pour les enfants. Elena Farago reçoit pour cette écriture le prix „Neuschotz”, étant la première écrivaine roumaine à recevoir un prix pour la littérature pédagogique.

Les légendes d'Elena Farago n'ont pas joui de la même notoriété que les autres créations pour les enfants, toutefois elles restent une valeur à cause du fait qu'elles ne sont de simples reprises des thèmes folkloriques, mais ils sont des créations originales, nées d'une haute conscience artistique. Les créations *Siminoc*, *floare de pai*, *Poveste pentru Mihnea* et *Blestemul aurului* sont écrites dans une manière qui rend Elena Farago différente de tous les autres écrivains ou collecteurs de ballades.

C. D. Papastate rencontre certaines similitudes entre l'idée exprimée en *Siminoc*, *floare de pai* et le thème de l'idéal, de l'absolu du poème *Luceafărul*, par Eminescu. Je suis allé beaucoup plus loin avec l'analyse, observant certains rapprochements de vision de l'auteur avec le poète Al. Macedonski. Le fils du roi, le personnage de la légende d'Elena Farago atteint l'idéal par la révélation de la morte, tout comme l'émir de Bagdad de *Noaptea de Decembrie* par Macedonski. En ensemble, la littérature pour les enfants d'Elena Farago est le témoignage vivant d'un amour infini pour les enfants, une preuve claire d'un talent né d'un esprit chaud, capable d'offrir au monde entier une œuvre éducative.

Le sous-chapitre cinq, intitulé *Traductions*, met en évidence l'intuition et le talent de la poétesse d'offrir à la littérature roumaine des transpositions charmantes des quelques textes de la littérature universelle. Elena Farago a le mérite d'avoir traduit littérature étrangère dans une manière adaptée à l'esprit roumain. Elle a tenu compte de l'horizon culturel et émotionnel autochtone, réalisant des transpositions originales, qui surpassent parfois les textes initiaux.

Dans la présente étude j'ai fait une analyse de ces traductions, faisant référence aux textes des écrivains français François Villon, Clément Marot, Henri de Régnier, E. Verhaeren et Paul Verlaine. Si l'exégète de la poète, C. D. Papastate, dans son travail, se réfère aux poésies *Le sang de Marsyas* et *Epilogue*, écrites par Henri de Régnier, j'ai analysé la traduction de la poésie *Marsyas parle*. En ce qui concerne le poète E. Verhaeren, C. D. Papastate a analysé la poésie intitulé *Le départ*, pendant que j'ai considéré plus relevante une analyse comparative des traductions d'Elena Farago en me rapportant à autres deux textes de ce poète : *Sur la mer* et *La neige*.

J'ai ajouté aussi l'étude de l'analyse de certains textes qui appartiennent aux poètes Clément Marot et Paul Verlaine, car il aurait été injuste d'omettre les transpositions des créations des poètes qu'Elena Farago a pleinement admirés. Ainsi que j'ai apporté des complétions qui ont le rôle de définir l'importance de la poétesse dans le domaine des traductions.

Le quatrième chapitre de l'ouvrage est très important. Il présente une figure intéressante du monde littéraire et culturel roumain : Coca Farago. Le nom de cette écrivaine n'a pas bénéficié de notoriété que si Elena Farago. La présente étude monographique a le mérite d'éclairer l'œuvre d'une écrivaine qui mérite toute attention. La vie de l'écrivaine a été toujours marquée par la souffrance physique, souffrance qui ne l'a pas empêchée de manifester son talent artistique.

Coca Farago, par son vrai nom Ana Virginia, est une personnalité quasi-douée, car elle a manifesté intérêt pour plusieurs domaines artistiques. Elle a été peintre, actrice, elle a écrit des vers, prose et théâtre, a traduit de la littérature universelle, manifestant un véritable talent, qui malheureusement n'a pas été mis en lumière. Ses travaux en aquarelle, encre et dessin peuvent être admirés aujourd'hui, car ils se trouvent dans la maison mémoriale Elena Farago, de Craiova.

Les œuvres plastiques portent l'empreinte d'une âme préoccupée de la vérité et de la justice, le style original les animant et leurs conférant un air distingué. On doit souligner le fait que les tableaux et les esquisses réalisés par Coca Farago lui confèrent une place particulière dans le monde des arts plastiques. Tout peintre a sa propre vision sur la vie, projetée en couleurs, nuances, ombres et pénombres, mais Coca Farago prouve un talent inné, peignant dans les nuances les plus fines, des états spirituels délicats. Beaucoup de ses travaux sont en encre, ce qui prouve la prédilection pour un monde glissant, sombre, redigé dans les contrastes surprenants du „blanc” et „noir”.

Si la vie de cette écrivaine a été pointillée des „fleurs” de la douleur et du tourment, alors son image dans la postérité doit être gardée dans les couleurs lumineuses qui lui correspondent. Coca Farago s'inscrit dans la série des gens de talent, enrichissant la littérature et la culture roumaine par ses ouvrages qui surpassent l'éphémère. C'est pourquoi la présente étude surprend les éléments qui l'identifient et la définissent dans le cadre culturel roumain. Coca Farago n'a pas bénéficié de la notoriété, ce qui fait que le présent travail soit considéré un argument ou une plaidoirie pour la revalorisation d'une figure qui se distingue dans le paysage littéraire d'entre les deux-guerres.

Le dernier chapitre de l'ouvrage est structuré en trois sous-chapitres. Dans le premier sous-chapitre j'ai surpris les détails du théâtre de Coca Farago, dans lequel on peut entrevoir les caractéristiques de la doctrine littéraire de la jeune génération, dans laquelle l'écrivaine a trouvé des affinités esthétiques et idéologiques. Le théâtre de Coca Farago est un théâtre de lecture, où la méditation grave se prolonge en notes sarcastiques, les personnages changeant le registre existentiel philosophique avec l'ironie blessante.

Le conflit intérieur dans le sous-conscient des personnages est turbulent, pas le décor, pas l'atmosphère extérieure. On n'existe pas dans le théâtre de l'écrivaine aucun conflit extérieur qui déclenche la désespoir des personnages, mais il s'agit d'un sentiment intérieur d'esclavage pour la propre personne. Supprimant les règles, les canons, Coca Farago réalise un nouveau théâtre, dans lequel on peut être entrevues facilement, les tangences avec la nouvelle génération des années '30. Pour exemplifier ce nouveau univers de l'exploration de sous-conscient de l'individu, en les formes de divagation introspective, j'ai entrepris une analyse sur les deux œuvres théâtrales, publiées en périodiques : *Manole și Ana* et *Sala de așteptare*.

Dans le deuxième sous-chapitre je me suis référé à la prose de l'auteur, mettant en évidence la prédilection pour l'analyse psychologique. Tant le roman *Sunt fata lui Ion Gheorghe Antim*, que le volume de nouvelles et histoires *Vulturul albastru* ont pour thème définitoire le sondage de l'âme humaine dans toute sa complexité, rapprochant l'écrivaine des écritures de Gib Mihăescu ou de Camil Petrescu. Bien qu'elles n'atteignent les niveaux de tension psychologique des œuvres des deux écrivains, certainement le roman et les nouvelles de Coca Farago ont remarquables qualités qui méritent actualisées en la conscience critique.

La plus intéressante c'est la manière dans laquelle les personnages sont surpris en pleine „nudité” spirituelle, la technique narrative rappelant les écritures expressionnistes. Ce n'est pas le thème littéraire qui est intéressante dans la prose de Coca Farago, mais ce qui est important c'est la manière stylistique dans laquelle elle nous est présentée. Le style narratif de l'auteur lui place dans la catégorie des écrivains modernes, qui font du langage un thème littéraire proprement dit. Chaque écriture en prose apporte une note nouvelle, originale dans le domaine de la littérature avec des implications psychologiques.

Le troisième sous-chapitre offre l'image distinguée de la poésie de Coca Farago. L'auteur réalise une corrélation intéressante entre symbolisme et expressionnisme. L'atmosphère aqueuse, sinistre, pleine de silences et de solitudes de *Poeme pentru singurătate* rapproche

l'auteur du courant littéraire symbolisme. Mais les paroles métaphoriques, les phrases chargées des interprétations paraboliques lui rapprochent du langage des poètes expressionnistes.

La poésie de Coca Farago semble être la réplique parfaite d'une symbiose originale entre les vers de G. Bacovia et de L. Blaga. L'originalité de la poétesse consiste dans la manière dans laquelle elle exprime artistiquement les sentiments authentiques d'une âme qui est appelée de la profondeur de l'être, en se recherchant et essayant de se rencontrer. Les vers de Coca Farago apportent des nouveautés de vision et de style, lui conférant le droit d'être placée dans une place importante au cadre de la littérature roumaine.

Le présent travail a pour objectif principal cette tentative de rétablir une écrivaine qui mérite d'être réactualisée et revalorisée. La présente étude gagne le mérite de redécouvrir l'œuvre de Coca Farago. Cette analyse vise l'actualisation de l'image d'une écrivaine qui a marqué un moment important pour la littérature d'entre les deux-guerres.

À la fin de l'étude j'ai attaché des annexes qui offrent des différentes images, photographies et illustrations qui ont le but de souligner certains aspects de la vie des deux écrivaines, mère et fille. Dans la maison mémoriale d'Elena Farago de Craiova on rencontre une série de documents et photographies qui attestent une riche activité littéraire et artistique. Les photographies et les documents ne sont pas autre chose que l'immortalisation d'une passion incontrôlable pour la littérature et l'art.

Une série d'images concernant la vie des deux poètes met en évidence des caractères sensibles sur les visages desquelles est reflété un destin vécu pour l'art. Ce chapitre présente aussi quelques travaux plastiques de Coca Farago, travaux qui définissent un talent inné dans l'usage du pinceau. Les dessins font partie intégrante de la création de Coca Farago, l'artiste réalisant des esquisses et des tableaux d'une beauté frappante.

Les dessins en encre ou en aquarelle sont l'expression sincère d'une âme tourmentée par des solitudes et des silences, d'une âme qui se relève en couleurs et nuances tristes. Chaque image de ces dessins contribue à la revalorisation de Coca Farago dans le contexte de la culture autochtone. J'ai considéré nécessaire de transposer quelques dessins et esquisses de l'artiste, parce que dans le domaine des arts plastiques Coca Farago a prouvé d'être vraiment originale. Je suis sûr que les images et les photographies reflètent des aspects importants de la vie et de l'activité des deux écrivaines, ayant le rôle de compléter le cadre de la présente monographie.

Le travail a bien sûr une bibliographie structurée en deux parties : la première partie se réfère à l'œuvre et aux références critiques des écritures d'Elena Farago, et la deuxième partie comprend l'œuvre et les références critiques des écritures de Coca Farago. L'étude monographique dédiée à Elena et à Coca Farago surpasse la complexité de ses vies et ses œuvres, se constituant sous la forme d'une démonstration sur la nécessité de revaloriser certaines écrivaines, qui méritent une place spéciale dans la littérature roumaine, car leur œuvre s'inscrit dans l'actualité par la thématique proposée. En lisant leurs écritures on découvre chaque fois quelque chose de nouveau, les thèmes et les motifs littéraires constituant un intérêt particulier.

Réanimant les images des deux écrivaines, on apporte en la conscience de l'actualité, un moment littéraire d'entre les deux guerres, qui a marqué l'évolution culturelle et spirituelle roumaine. La présente étude monographique, partagée en cinq chapitres s'appuie sur une critique positiviste (quand il est besoin recourant à méthode de la critique comparative), en misant en lumière deux figures emblématiques de la littérature féminine d'entre les deux-guerres. Le point fort de l'étude c'est la référence à l'œuvre littéraire de Coca Farago, une écrivaine dont l'écriture reflète les traits de la jeune génération dans la période des années 1930-1940.

La reconstruction de les images de ces écrivaines on offert à l'actualité littéraire, l'occasion de remémorer une page d'or de la littérature roumaine, qui porte l'emblème d'un moment florissant culturelle et spirituelle roumaine. En lisant les œuvres d'Elena et Coca Farago, nous retrouvons le goût esthétique raffiné des figures littéraires féminines mémorables, leur œuvres étant un centre d'intérêt réel. En réactualisant cette page du passé littéraire d'entre les deux-guerres, nous rapportons en la conscience de la modernité, les moments qui ont fait possible notre meulage spirituelle et culturelle. Donc, sous les privilèges d'un noble procès de conscience, il est naturel que nous regardions encore une fois sur le passé et que nous reconstruisions l'image des hommes qui ont été appelés vraiment, des artistes...

BIBLIOGRAPHIE

– ELENA FARAGO –

A. L'œuvre littéraire d'Elena Farago

I. La poésie d'amour, la poésie de la nature, la poésie sociale

1. *Versuri*, Budapesta, Editura Luceafărul, 1906.
2. *Șoapte din umbră*, Craiova, Editura Ramuri, 1908.
3. *Din taina vechilor răspântii*, Craiova, Editura Ramuri, 1913.
4. *Șoaptele amurgului*, Craiova, Editura Ramuri, 1920.
5. *Poezii alese*, București, Editura Casa Școalelor, 1924.
6. *Nu mi-am plecat genunchii*, Craiova, Editura Prietenii Științei, 1926.
7. *Poezii*, ediție definitivă, București, Editura Fundațiilor, 1937.
8. *Poezii*, ediție îngrijită de Liviu Călin, București, E.S.P.L.A., 1957.
9. *Versuri*, Ediție îngrijită, studiu introductiv, note și variante de C. D. Papastate, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1978.

II. La littérature pour enfants

1. *Pentru copii*, I, versuri, Craiova, Editura Ramuri, 1913.
2. *Copiilor, versuri*, Craiova, Editura Ramuri, 1920.
3. *Pentru copii*, II, versuri, Craiova, Editura Ramuri, 1920.
4. *Din traista lui Moș Crăciun*, București, Editura Alcalay, 1920.
5. *Bobocica*, versuri, Craiova, Editura Samitca, 1921.
6. *Să nu plângem*, versuri, Craiova, Editura Samitca, 1921.
7. *Să fim buni*, proză, Craiova, Editura Ramuri, 1922.
8. *Ziarul unui motan*, proză, București, Editura Cartea Românească, 1924.
9. *Într-un cuib de rândunică*, proză, București, Editura Casei Școalelor, 1939.
10. *A ciocănit cu un ou de lemn*, versuri, Craiova, Editura Casei Școalelor, 1943.
11. *Într-o noapte de Crăciun*, versuri, Craiova, Editura Ramuri, 1944.
12. *4 Găze năzdrăvane*, Ediție îngrijită de Sima Dănciulescu, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1975.
13. *Elena Farago și copiii*, Ediție îngrijită de Boris Crăciun, Iași, Editura Porțile Orientului, 1996.

III. Les traductions

1. *Traduceri libere*, versuri, Craiova, Editura Ramuri, 1908.
2. *Justiția*, de M. Maeterlinck, București, Editura Alcalay, 1910.
3. *Pasărea albastră*, de M. Maeterlinck, Craiova, Editura Ramuri, 1920.
4. *Traduceri libere și Reminiscențe*, versuri, Craiova, Editura Samitca, 1921.
5. *Dar din dar*, proză, Craiova, Editura Samitca, 1921.
6. *În anul 2270*, de Anatole France, București, Editura Adevărul, 1925.

IV. Les œuvres des écrivains traduits par Elena Farago

1. Marot, Clément, *Oeuvres complètes*, Paris, Editura Flammarion, 2007.
2. Régnier, Henri de, *La cité des Eaux*, Paris, Editura Mercure de France, 1926.
3. Verhaeren, Emile, *Poésie complète*, Paris, Editura Labor Littérature, 2008.
4. Verlaine, Paul, *Oeuvres poétiques complètes*, Paris, Editura Robert Laffont, 1998.
5. Villon, François, *Oeuvres complètes*, Paris, Editura Vertige Graphic, 1995.

V. Des vers originales en revues

1. *Monosilabe barbare*, în „Zeflemeaua“, sub pseudonimul Ileana, an. III, 1903.
2. *O seară*, în „Foaie pentru popor“, I, nr. 21, 1 decembrie, 1921.
3. *Gânduri pentru Coca*, în „Familia“, seria III, an. II, 1 martie, 1935.
4. *Nu mai vine*, în „Cuget clar“, an. III, nr. 7, 26 august, 1936.
5. *Eternul abis* (fragmente de roman), în „Ramuri“, an. XIV, 11 octombrie, 1920.

VI. Traductions publiées en revues

1. *Sărbătoarea de la Solhang* (Fragment de Ibsen), în „Revista noastră“, an. II, nr. 6, 1906.
2. *Fragmente din Fr. Nietzsche*, în „Ramuri“, an. II, nr. 6, 1906.
3. *Dialog* (după F. Greggh), în „Luceafărul“, an. V, nr. 9-10, 1906.
4. *Amintirea* (după S. Prudhomme), în „Luceafărul“, an. VI, nr. 18, 1907.
5. *Uitarea* (după C. Mandès), în „Luceafărul“, an. VIII, nr. 5, 1909.
6. *Lupul* (Ed. Haraucourt), în „Ramuri“, an. XIV, nr. 4 - 5, 1920.
7. *Le cid* (fragment), în „Ramuri“, an. XIV, nr. 6, 1920.
8. *Fragmente din camera magică* (G.D'annunzio) în „Năzuința“, an. I, nr. 4, 1922.
9. *Amurg* (Elena Văcărescu), în „Ramuri“, an. XVII, nr. 7-8, 1924.

B. Études et références d'œuvre écrit par Elena Farago

I – En volume

1. Aderca, F., *Mărturia unei generații*, București, E.P.L., 1967.
2. Călin, Liviu, *Portrete și opinii literare*, București, Editura Albatros, 1972.
3. Călinescu, G., *Istoria literaturii române de la origini până în prezent*, București, Editura Fundațiilor, 1941.
4. Călinescu, G., *Istoria literaturii române*, Compendiu, Chișinău, Editura Litera, 1997.
5. Căndroaveanu, Hristu, *Literatura română pentru copii*, București, Editura Albatros, 1988.
6. Ciopraga, Const., *Literatura română între 1900 și 1918*, Iași, Editura Junimea, 1970.
7. Constantinescu, Pompiliu, *Scrieri*, vol.III, București, E.P.L., 1969.
8. Cruceanu, Mihail, *De vorbă cu trecutul*, București, Editura Minerva, 1973.
9. Demetrescu, Traian, *Elena Farago. Corespondență*, Ediție îngrijită de C. D. Papastate, București, Editura Minerva, 1976.
10. Făgețel, Ș. C., *Credințe literare*, Craiova, Editura Ramuri, 1913.
11. Firan, Florea, *De la Macedonski la Arghezi*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1975.
12. Firan, Florea, *Profiluri și structuri literare*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1986.
13. Firan, Florea, *Ramuri 1905-1995*, Craiova, Editura Macedonski, 1996.
14. Iorga, N., *Istoria literaturii românești contemporane*, II, *În căutarea fondului*, București, Editura Adevărul, 1934.
15. Iorga, N., *O luptă literară*, vol.II, ediție de Valeriu Râpeanu și Sanda Râpeanu, studiu introductiv și comentarii de Valeriu Râpeanu, București, Editura Minerva, 1979.
16. Lăzăreanu, Barbu, *Traduceri și traducători*, II, București, Editura Cultură Românească, f.a.
17. Lovinescu, E., *Pași pe nisip*, II, Fălticeni, Editura Saidman, 1906.
18. Lovinescu, E., *Critice*, I, București, Editura Alcalay, 1920.
19. Lovinescu, E., *Critice*, V, București, Editura Alcalay, 1921.
20. Lovinescu, E., *Critice*, IX, București, Editura Ancora, 1923.
21. Lovinescu, E., *Memorii*, II, Craiova, Editura Scrisul Românesc, f. a.
22. Lovinescu, E., *Istoria literaturii române contemporane 1900-1937*, București, Editura Socec, 1937.
23. Lovinescu, E., *Corespondență cu Mihail Dragomirescu și Elena Farago*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1976.
24. Mavrodin, Irina, *Despre traducere literară și în toate sensurile*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 2006.
25. Micu, Dumitru, *Început de secol 1900-1916, Curente și scriitori*, București, Editura Minerva, 1970.
26. Micu, Dumitru, *Modernismul românesc, De la Macedonski la Bacovia*, volumul I, București, Editura Minerva, 1984.
27. Mihăescu, N., *Fragmente de critică literară*, București, Editura Casa Școalelor, f. a.
28. Murărașu, D., *Istoria literaturii române*, București, Editura Cartea Românească, 1940.
29. Netea, Vasile, *Interviuri literare*, București, Editura Minerva, 1972.
30. Papadima Ovidiu, *Creatorii și lumea lor*, București, Editura Fundațiilor Regale pentru literatură și artă, 1943.
31. Papadima, Ovidiu, *Scriitorii și înțelesurile vieții*, București, Editura Minerva, 1971.
32. Papastate, D. C., *Elena Farago* (monografie), Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1975.
33. Pas, Ion, *Carte despre vremuri multe*, București, Editura de Stat pentru Literatură, 1963.
34. Perpessicius, *Mențiuni critice, Seria I*, București, Editura pentru Literatură, 1967.
35. Piru, Al., *Istoria literaturii române de la început până azi*, București, Editura Univers, 1981.
36. Rotaru, Ion, *O istorie a literaturii române*, vol. I, București, Editura Minerva, 1971.
37. Sadoveanu-Evan, Izabela, *Impresii literare*, București, Editura Minerva, 1908.
38. Simion, E. (coordonator), *Dicționarul general al literaturii române*, vol. III (E-K), București, Editura Univers Enciclopedic, 2005.
39. Sorescu, George, Stuparu, Ada, *Elena Farago în scrisori și documente inedite. Recuperări biografice*, Craiova, Editura Sim Art, 2010.
40. Trivale, I., *Cronici literare*, Ediție și prefață de Margareta Feraru, București, Editura Minerva, 1971.

II – En périodiques

1. Agârbiceanu, I., *Literatură pentru copii*, în „Românul“, 18 mai, 1915.
2. Anestin, Alex., *Sărbătorirea poetei Elena Farago*, în „Îndreptarea“, an. X, nr. 102, 8 mai, 1928.
3. Assan, Alex., *Elena Farago*, în „Vestea“, 16 noiembrie, 1934.
4. Bălănescu, I. Al., *Premiul național de poezie*, în „Presa olteană“, an. VIII, nr. 590, 6 aprilie 1937.
5. Bădăuță, Al., *Omagiu d-nei Elena Farago*, în „Viața literară“, nr. 80, 31 martie, 1928.
6. Bârseanu, Andrei, *Elena Farago: Șoapte din umbră și Traduceri libere*, Raport prezentat Academiei Române, secția literară, publicat în „Analele Academiei Române“, 1909.
7. Becescu, Florian, *Poezia contemporană*, în „Revista idealistă“, an. VI, nr. 7 - 8, iulie-august, 1908.
8. Bogza, Geo, *O nobilă umbră*, în „Contemporanul“, 1 martie, 1974.
9. Brătescu-Voinești, I. Al., *Șoaptele amurgului și Traista lui Moș Crăciun*, Raport de premiere, publicat în „Analele Academiei Române“, S. 2, t. XLI, Secția literară, 1920 - 1921.
10. Buzdugan, Z. C., *Poezia feminină*, în „Dunărea de Jos“, an. I, 8 aprilie, 1909.
11. Cerbu, Alex., *Elena Farago, laureată a Premiului Național de Literatură*, în „Rampa“, an. XX, nr. 5753, 18 martie, 1937.
12. Chendi, Ilarie, *Versuri*, în „Viața literară“, an. I, nr. 22, 1906.
13. Codru, T., *Elena Farago, (Șoapte din umbră)*, în „Luceafărul“, nr. 13, 1908.
14. Constantinescu, Pompiliu, *Nu mi-am plecat genunchii*, în „Sburătorul“, an. IV, 8 februarie, 1927.
15. Darie, Virginia, *De vorbă cu Elena Farago*, în „Facla“, an. XVI, nr. 1607, 8 iunie, 1936.
16. Densusianu, Ovidiu, *Traduceri*, în „Viața nouă“, an. IV, 1908.
17. Densusianu, Ovidiu, *Din taina vechilor răspântii*, în „Viața nouă“, an. IX, martie, 1913.
18. Dima, Al., *Elena Farago*, în „Înainte“, nr. 8071, 18 februarie, 1971.
19. Dragomirescu, Mihail, *Elena Farago: Șoapte din umbră*, în „Convorbiri critice“, an. III, nr. 11, 25 noiembrie, 1909.
20. Făgețel, Ș. C., *Elena Farago (Traduceri libere)*, în „Luceafărul“, nr. 8, 1908.
21. Făgețel, Ș. C., *O carte pentru copii*, în „Ramuri“, an. VII, nr. 17, noiembrie, 1912.
22. Făgețel, Ș. C., *Elena Farago (medalion literar la aniversarea a 50 de ani ai poetei)*, în „Ramuri“, an. XXII, nr. 5, 1928.
23. Făgețel, Ș. C., *Un popas*, în „Ramuri“, număr festiv, 1929.
24. Farago, Coca, *Craiova, orașul amintirilor*, în „Universul literar“, 14 martie, 1942.
25. Fortunescu, D. C., *Premierea D-nei Elena Farago*, în „Arhivele Olteniei“, an. XVI, 1937.
26. Galaction, Gala, *O sărbătoare literară*, în „Universul literar“, 26 martie, 1938.
27. Ghibu, Otilia, *De vorbă cu D-na Elena Farago*, în „Viața literară“, an. III, nr. 80, 31 martie, 1928.
28. Gorun, Ion, *Elena Farago: Versuri*, în „Revista noastră“, 15 iunie, 1906.
29. Iladoș, Constanța, *Poezia Elenei Farago*, în „Viața literară“, 13 august, 1906.
30. Ibrăileanu, G., *Versuri*, în „Viața românească“, an. I, nr. 5, 1906.
31. Iorga, N., *O nouă poetă: D-na Farago*, în „Semănătorul“, an. V, nr. 23, 4 iunie, 1906.
32. Iorga, N., *Vechi accente de sănătate poetică*, în „Cuget clar“, an. IV, 28 ianuarie, 1940.
33. Jebeleanu, Eugen, *Premiul Național de literatură*, în „Adevărul“, 1937.
34. Lăzăreanu, Barbu, *Monorimele barbare ale Ilenei de la Constanța*, în „Adevărul“, 7 martie, 1936.
35. Lovinescu, E., *Poeții nu cad de la putere*, în „Comuna“, 7 martie, 1936.
36. Mihăescu, N., *Poeta Elena Farago*, în „Jurnalul“, 27 aprilie, 1937.
37. Netea, V., *Cetatea Banilor și Ramurile* în „Vreamea“, 22 august, 1943.
38. Papadopol, Paul, *O sărbătorită. Poeta Elena Farago*, în „Neamul Românesc“, 19 aprilie, 1938.
39. Papastate, D. C., *Elena Farago: Într-o noapte de Crăciun*, în „Ramuri“, an. XXXIX, nr. 11-12, noiembrie-decembrie, 1943.
40. Papastate, D. C., *Elena Farago (Evocare)*, în „Ramuri“, serie nouă, august, 1964.
41. Papastate, D. C., *Prietenii Literare: Elena Farago-E.Lovinescu*, în „Înainte“, 13 septembrie, 1970.
42. Paulian, Sabina, *Elena Farago: Nu mi-am plecat genunchii*, în „Ramuri“, nr. 4, 1928.
43. Perpessicius, *Elena Farago: Nu mi-am plecat genunchii*, în „Universul literar“, an. XXXV, nr. 38, 18 septembrie, 1927.
44. Perpessicius, *Elena Farago*, în „Cuvântul“, 25 martie, 1938.
45. Rujan, Ionel, *La sărbătorirea Elenei Farago*, în „Vreamea“, 1938.
46. Sadoveanu, Izabela, *Șoapte din umbră și Traduceri libere*, în „Viața românească“, nr. 5, 1908.
47. Sadoveanu, Izabela, *Premiul Național de literatură*, în „Adevărul literar și artistic“, seria III, nr. 850, 21 martie, 1937.
48. Silviu, George, *Elena Farago (Ziarul unui motan)*, în „Dimineața“, 23 iunie, 1935.
49. Sorescu, Roxana, *Elena Farago*, în „România literară II“, nr. 12, 23 martie, 1978.
50. Trivale, Ion, *Anul literar 1913*, în „Noua Revistă Română“, 5 ianuarie, 1915.
51. Vermont, Aida, *Premiul național de literatură*, în „Epoca“, 18 martie, 1937.
52. Vartolemeu, Vasile, *Elena Farago (Poezii)*, în „Familia“, seria III, nr. 7 - 8, iulie-august, 1940.
53. Zavalide, Dim, *Elena Farago (Din taina vechilor răspântii)*, în „Revista idealistă“, mai, 1913.

- COCA FARAGO -

A. L'œuvre littéraire de Coca Farago

I. Écritures littéraires publiées

1. *Sunt fata lui Ion Gheorghe Antim*, roman, Craiova, Editura S. Ciornei, 1936.
2. *Vulturul albastru*, nuvele, București, Editura Cugetarea – Georgescu Delafras, 1938.
3. *Poeme pentru singurătate*, versuri, cu coperta și desene de autoare, București, Editura Tipografică, 1944.

II. Pièces de theatre publiées en periodiques

1. *Manole și Ana* (piesă în 3 acte), în „Familia“(actul I și II), anul VI, seria III, nr. 1, martie, 1935.
2. *Întâmplarea*, piesă într-un act, în „Familia“, nr. 7, 1936.
3. *Sală de așteptare*, piesă în 3 acte, în „Familia“(actul I și actul II), anul V, seria III, 1938.
4. *Natură moartă*, în „Universul literar“, 1941.

III. Traductions publiées

1. *Decapitatul* (roman de A. de Villiers de l'Isle), București, Editura Tipografică, 1931.
2. *Viața lui Nyjinski* (roman de Romula Nyjinski), Iași, Editura Pygmalion, 1946.

IV. Écritures littéraires qui ont été resté en manuscrit

1. *Dany fată de 19 ani*, roman.
2. *Amurguri*, nuvelă.
3. *Chansons lointaines*, versuri.
4. *L'aigle bleu*, piesă în trei acte.
5. *Le grand voyage d'oré*, piesă de teatru.
6. *Spune și tu o poveste*, roman.
7. *Pui de om*, roman.

V. Traductions qui ont été resté en manuscrit

1. *Iubește pe aproapele tău*, dramatizare a romanului lui Erich Maria Remarque.
2. *Eroica viață a lui Georges Guipnemer*, de Henry Bordeaux.

B. Études et références sur l'œuvre littéraire de Coca Farago

I. – En volume

1. Brădățeanu, Virgil, *Istoria literaturii române dramatice și a artei spectacolului*, București, Editura didactică și pedagogică, 1979.
2. Demetrescu, Traian, *Elena Farago. Corespondentă*, Ediție îngrijită de C. D. Papastate, București, Editura Minerva, 1976.
3. Firan, Florea, *De la Macedonski la Arghezi*, Craiova, Editura Scrisul românesc, 1975.
4. Firan, Florea, *Profiluri și structuri literare*, Craiova, Editura Scrisul românesc, 1986.
5. Gheorghiu, Constantin, Firescu, Alexandru, *666 actori craioveni. File de arhivă sentimentală*, Craiova, Editura Scrisul Românesc, 1993.
6. Șugariu, Ion, *Viața poeziei*, ediție și tabel cronologic de lect. univ. dr. Marcel Crihană, Timișoara, Editura Marineasa, 1999.
7. Sorescu, George, Stuparu, Ada, *Elena Farago în scrisori și documente inedite. Recuperări biografice*, Craiova, Editura Sim Art, 2010.
8. Simion, E. (coordonator), *Dicționarul general al literaturii române*, vol. III (E-K), București, Editura Univers Enciclopedic, 2005.
9. Zăciu, Mircea (coordonator), Papahagi, Marian, Sasu, Aurel, *Dicționarul scriitorilor români*, vol.II (D-L), București, Editura Fundației Culturale Române, 1998.

II. – En périodiques

1. Blaga, Lucian, *Arta copiilor*, în „Cuvântul“, iulie, 1925.
2. Boza, Geo, *Coca Farago*, în „Contemporanul“, aprilie, 1974.
3. Cioculescu, Barbu, *Un cuib de poeți*, în „Litere“, anul IX, nr. 8-9(101-102), august-septembrie, 2008.
4. Constantinescu, Iancu, *Coca Farago*, în „Ramuri“, nr. 10, 1938.
5. Erasm-Manoliu, Petru, *Sunt fata lui Ion Gheorghe Antim*, în „Credința“, 1934.
6. Ionescu – Olt, C. *Istoricul unui debut*, în „Pagini culturale“, martie, 1929.
7. Păduraru, N. Gh., *Sunt fata lui Ion Gheorghe Antim*, în „Flamuri“, 1936.
8. Sorescu, G., Deaconescu, I., *Selma Lagerlöf în orespondență cu Coca Farago*, în „Manuscriptum“, nr. 3, 1977.
9. Trocan, Lelia, *Coca Farago și lumea scrierilor sale*, în „Analele Universității din Craiova“, Secția filologie, 1981.